

La Merveilleuse Révolution des Quatre Saisons de l'An

Essai sur la Géographie du Zodiaque

Claire HENRION

*Au Bélier, équinoxe de Mars,
Le Nord montre sa tête et gagne sur le Sud,
Au Cancer, solstice de Juin,
L'ensemble révélé, maintenant il régresse,
Oh ! Balance, équinoxe de Septembre,
Plus de Sud que de Nord, ça réchauffe les fesses
Et on polit les têtes
Et à la Capricorne, solstice de Décembre,
Au vu d'un max de Sud, maintenant on s'redresse !*

*Fatale ou merveilleuse,
C'est la Loi de la Vie, c'est à nous de choisir,
Est-ce là que demeure l'Originel péché
Ou bien alors la Foi pour traverser la nuit ?*

*Et les constellations, pour ce grand corps vivant,
Dessinent infiniment et seulement pour nos yeux,
Une parure d'étoiles qui revient en poussières
Selon la même loi.*

ZODIAQUE DES ASTRONOMES ET ZODIAQUE DES ASTROLOGUES

A notre époque la notion de zodiaque divise astronomes et astrologues. Les premiers montrent aux seconds que les constellations du zodiaque sont décalées par rapport aux prétendus signes, ce qui est indéniable. Ils se servent de cet argument pour discréditer la moindre réalité possible au zodiaque astrologique. Or les uns parlent exclusivement de ce qu'ils peuvent voir, mesurer, calculer, et les autres expriment le vécu sous forme de symboles aléatoirement reliés à des configurations célestes !

Par ce petit essai qui relie les deux disciplines, j'espère ouvrir l'éventail de nos points de vue sur le zodiaque et en inviter le lecteur à les relativiser, afin que chacun apporte au mieux sa pierre à l'élaboration d' « *une cosmologie utile à l'être humain, capable de générer la paix* »¹.

UN PROCESSUS DYNAMIQUE, IDENTIQUE QUEL QUE SOIT SON ECHELLE DE GRANDEUR

La relativité d'échelle

Un concept dont on doit la formulation à Laurent Nottale² : sur la piste de l'unification des quatre forces physiques élémentaires¹ il énonce, en étendant la formulation d'Einstein du principe de relativité du mouvement, que : « *Les lois de la nature doivent être valides dans tous les systèmes de coordonnées, quel que soit leur état d'échelle* ».

A l'évidence, les formes du vivant diffèrent selon les échelles de grandeur : nous devons donc évacuer d'emblée la ressemblance entre des formes apparentes. Il est donc question plutôt d'un processus dynamique, valide à toutes les échelles d'espace temps quelles que soient les masses qui « creusent » ces espaces-temps ... Explications

A partir de l'échelle de notre individu, terrien humain, appelons la « échelle 1 », nous pouvons concevoir et étudier les « mondes » plus petits qui nous composent, de l'échelle de notre système organique (échelle exposant -1), à celles des atomes (exp. -9), celle des quarks (exp. -15), jusqu'à l'échelle de Planck (exp. -35), tenue aujourd'hui pour indépassable. En descendant dans les échelles, tels Alice au pays des Merveilles, on peut constater que les composants sont de moins en moins spécifiques à notre constitution et sont de plus en plus universels. Nous partageons notre système organique avec les autres mammifères, notre chimie moléculaire avec celle des animaux, cellulaire avec les plantes et, en deçà de l'échelle de l'atome avec tous les composants de l'univers terrestre, solaire, galactique et extra galactique.

Cette identité de structure se retrouve aussi aux échelles supérieures à la nôtre individuelle : de celle de nos sociétés jusqu'à l'échelle cosmologique, qui est le pendant de l'échelle de Planck dans les grandes dimensions (on ne peut pas concevoir plus grand), en passant par la Terre, le système solaire, la galaxie, les amas de galaxies, les supers amas...

¹ extrait des statuts de l'association « Rock'Astres »

² Laurent Nottale, astrophysicien, auteur de « la relativité dans tous ses états » Hachette 1998

¹ Les quatre forces physiques élémentaires : la gravitation universelle, l'électromagnétisme, la force nucléaire faible et la force nucléaire forte. La gravitation universelle échappe toujours, dans le cadre conventionnel actuel, à l'unification par une loi physique aux trois autres.

N'importe quelle échelle d'espace-temps se caractérise par une dualité. C'est un rapport entre deux pôles : masse et mouvement. Ils sont toujours relatifs l'un à l'autre. On nomme cette dualité « onde corpuscule » en physique quantique.

A partir du moment où l'on considère un individu isolé, il faut se rendre à l'évidence que la dualité se manifeste déjà, puisqu'il y a soi-même qui considère et l'objet considéré. C'est la relativité. Par la force des apparences, on s'oublie facilement soi-même -dans l'inertie de sa propre masse- et l'on ne voit que le mouvement de l'environnement par rapport à nous. Pourtant, négliger sa propre existence revient à tromper son environnement et à s'illusionner dessus, et finit toujours par nous revenir comme un boomerang.

Cette dualité existentielle est partout : dans notre petit monde, notre bulle personnelle, comme dans notre environnement. On distingue corps et esprit, masculin et féminin, gauche et droite, haut et bas, tout autant que Nord et Sud, Orient et Occident, nuit et jour, masse et mouvement...

Polarité et cycle

« *La polarité est inhérente au vivant. Elle en traduit le besoin d'ordre ou plus exactement elle révèle qu'il tend vers une ordonnance intrinsèque.* », apprend-on dans l'article « polarité » de l'Encyclopédie Universalis.

Si l'on y prête attention, on peut s'apercevoir que la polarité est manifeste à toutes les échelles.

Les ouvrages les plus scientifiques parlent de la vie des étoiles, de la vie des atomes, et même du cycle de vie des minéraux. Cela traduit bien que l'on reconnaît le processus de la vie à l'œuvre à différentes échelles d'espace – temps. Il paraît nécessaire et justifié de faire le point sur ce qui, physiologiquement, dans l'espace- temps, caractérise un être vivant.

Restons pragmatique, strictement nécessaire : il forme un ensemble cohérent et individualisé, composé d'ensembles plus petits (ex. : organes, molécules, cellules, atomes, particules...) et lié à un ensemble plus grand (ex. : famille, planète, système, galaxie...), il naît et il meurt et entre ces deux « passages » ne cesse d'évoluer dans le temps, le tissant par sa présence et son action.

Son existence se manifeste selon un processus cyclique universellement reconnu depuis la nuit des temps sous différentes appellations, en quatre phases principales que l'on peut exprimer ainsi :

Formation, *gestation* jusqu'à l'*apparition, la naissance,*

Continuité de la *forme* dans son *développement* jusqu'au plein *épanouissement,*

Déclin prévenu par *reproduction* ou *transmission,*

Désintégration, oubli et *ensemencement.*

Ces quatre termes : « formation, continuité, déclin et désintégration » sont les quatre phases d'un « kalpa », période de temps extrêmement longue, mentionnée dans les écrits hindous et bouddhiques.

Ce sont également les quatre phases de « la métamorphose des plantes », reconnues par Goethe. Tout comme celles du processus de contact d'un organisme vivant avec son environnement, identifiées par les Gestalt thérapeutes : pré contact, mise en contact, plein contact et post contact. Tout comme celles également de l'évolution des étoiles et des galaxies.

Le rapport masse / mouvement

Un système, « organisme » donné, se figure communément comme composé d'un point ou d'une masse centrale et de particules en mouvement à la périphérie de ce centre. L'échelle du système solaire nous montre clairement que le rapport masse/mouvement s'inverse entre le corps, centre du système et ses composantes extérieures qui manifestent son mouvement, son évolution, ses caractéristiques. Ainsi, le Soleil représente à lui seul plus de 99,9 % de la masse du système solaire et moins de 0,1% du mouvement, les autres composants du système (planètes, satellites, astéroïdes et comètes) ne représentent même pas 0,1% de la masse à eux tous mais bien plus de 99,0% du moment cinétique de ce système.

Si maintenant, on considère la particule, agent du mouvement à une certaine échelle comme centre d'intérêt, on découvre qu'elle est à son tour le centre de masse d'un système animé. Dans ce cas, une planète, particule de masse négligeable à l'échelle du système solaire, devient le centre de masse d'un monde à son échelle. Pour nous, c'est le cas de la Terre.

Mais l'on peut aussi constater qu' en descendant ou en montant dans les échelles, le rapport masse/mouvement s'inverse à chaque changement d'échelle.

Au niveau de l'atome, on constate la présence d'un noyau d'une part et d'électrons d'autre part, le noyau représentant grosso modo 99% de la masse, les électrons 99% du mouvement. On observe le même schéma dans le système solaire, les galaxies... On remarque également ce rapport, par exemple au niveau des sociétés humaines actuelles, où un petit noyau de personnes représentent le pouvoir central et un très grand nombre forment le peuple.

Mais revenons à la physique.

Ce qu'un des deux pôles a comme masse au sein d'un système cohérent quel qu'il soit est inversement proportionnel à sa quantité de mouvement (moment cinétique). L'existence d'un organisme dans un environnement donné apparaît donc comme conditionnée par l'équilibre dynamique qu'entretient ce système vivant entre deux forces antinomiques que l'on identifie, au niveau des étoiles comme les forces de gravitation qui tendent à la contraction et les forces de pression qui génèrent l'expansion. L'une attire, l'autre repousse. Leur « duo-duel » fait la pérennité de la vie.

Et en chacun de ces pôles, ces deux forces antinomiques interagissent également et développent leur autonomie, en faisant appel, par induction, aux qualités de l'autre pôle afin d'assurer l'équilibre de l'entité qu'ils sont individuellement.

Ils se rendent la pareille, c'est ce que racontent les zodiaques des diverses cultures humaines.

La force électromagnétique révèle la simultanéité de cette bipolarité existentielle.

CONSIDERONS MAINTENANT LA TERRE

Il paraît justifié de reconnaître que cette réalité vivante se manifeste également dans le cycle annuel de notre planète autour de son étoile, le Soleil..

Cette énorme masse qu'est la Terre pour notre échelle, produit et nourrit notre corps, modèle notre esprit et c'est à elle qu'il revient. Elle est ce que nous partageons tous irrémédiablement ; c'est finalement notre plus petit objet ou dénominateur commun à nous, êtres vivants qui la peuplons.

Elle est pourtant aussi elle-même, une entité cohérente, en rotation autour de l'axe de ses pôles géographiques.

Elle évolue en équilibre sur son orbite entre la force de gravitation du Soleil qui la retient dans son giron et sa propre accélération qui compense exactement la force de gravitation.

Comme ses sœurs, les planètes, elle est un organe du système nommé « solaire » (sol air !). Du point de vue du Soleil, elle est surtout une onde, représentative de la fonction mouvement de ce système. Elle exécute sa partie de ballet.

"Il n'y a rien de plus curieux que ces mouvements de la Terre et leurs conséquences sur notre vie matérielle comme sur les jugements de notre esprit. Ce sont eux qui constituent la mesure du temps, et notre vie toute entière est réglée par cette mesure. La durée même de notre existence, les périodes qui la partagent, les fonctions qui l'occupent, notre calendrier annuel comme les époques de l'histoire, sont autant d'effets intimement liés aux mouvements de la Terre. Etudier ces mouvements, c'est étudier les principes même de la biologie humaine." Camille Flammarion

Astronomie Populaire (1879) Livre premier « la Terre », chapitre 2

Cette vie de la Terre autour du Soleil s'exprime dans ses deux mouvements principaux, rotation sur elle-même et révolution autour du soleil, qui orchestrent les saisons. Elle connaît aussi de nombreux autres cycles qui nuancent ces deux principaux et qui font que jamais ne se reproduit exactement la même configuration dès lors que l'on tient compte d'un nombre suffisant de facteurs.

Le zodiaque

Le zodiaque représente cette vie de la Terre : il figure l'être vivant. L'étymologie nous le rappelle: *zodiacus en latin, zôdiakos en grec, de zôdion, figure du zodiaque, diminutif de zoôn être vivant*².

² Larousse ; dictionnaire étymologique et historique du français

En raison de l'inclinaison d'environ 23°26' du plan de sa rotation (l'équateur) sur le plan de sa révolution (l'écliptique), la Terre présente alternativement ses *pôles Nord et Sud* au Soleil. Autrement dit, le soleil l'anime en stimulant alternativement ses pôles Nord et Sud. Elle est composée de 2/3 d'océans et de 1/3 de terres émergées. Les 2/3 des continents se trouvent dans l'hémisphère Nord dont le pôle est au milieu de l'océan arctique alors que l'hémisphère Sud, recouvert en majorité d'eau a son pôle au milieu du continent antarctique.

Océan arctique au Nord Continent Antarctique au Sud.

Plus de terres au Nord Plus d'océan au Sud

Pôle et contre pôle

Certes, il n'en n'a pas toujours été ainsi aux temps géologiques, mais c'est dans cette géographie présente que s'inscrit l'histoire de l'humanité. On retrouve d'ailleurs, à l'échelle de la formation et l'évolution de la Terre, la même histoire dans ses quatre grandes ères, ainsi formulées par l'être humain, bien entendu !

S'il y a plus de terre au nord, il est logique qu'il y ait globalement plus d'humains au nord également, cette espèce étant un mammifère terrestre. De cette espèce même qui cogite et écrit ceci, le corps et le cerveau de sa nature humaine modelés par la vie de la Terre !

Donc, dans nos représentations de la Terre, ainsi que des sphères célestes, nous associons le Nord au haut, le Sud au bas. Il est intéressant de noter que le pôle Nord d'une sphère se définit en physique comme étant celui d'au dessus duquel on voit la sphère tourner dans le sens inverse des aiguilles de la montre. C'est le sens dans lequel les planètes tournent autour du soleil et tournent sur elles-mêmes³.

Nous associons également le haut à l'esprit (il ne pèse rien, il peut s'élever à l'infini (force de "libération", d'expansion universelle), alors que nous associons le bas à la matière (la matière ça pèse, c'est donc attiré vers le bas et ce bas est en fait toujours le centre de la sphère qui nous porte (force d'attraction universelle).

Ces considérations incitent à porter une attention qualitative aux cultures de l'hémisphère Sud : les Aborigènes d'Australie et leur culture du rêve peuvent nous faire pâlir avec leurs 50 000 ans de mémoire, là où nos civilisations indo européennes n'en affichent que 10 000 ! Claude Lévi Strauss considère les Aborigènes, le peuple le plus au sud, comme étant le plus « sociologue » et les Inuits, le peuple le plus au nord, comme étant le plus « technicien »⁴.

³ Il faut noter le cas de Vénus, dont le pôle nord est incliné de 178° par rapport au plan de l'écliptique : on peut donc la considérer comme étant « la tête en bas » ou comme tournant sur elle-même dans le sens contraire des autres planètes et de la plupart des petits corps du système – un petit nombre tournent « à l'envers » ; mais cette manière de considérer la rotation de l'astre ne tient alors pas compte de la règle de physique qui définit le Nord d'une sphère.

⁴ Claude Lévi Strauss. Anthropologie structurale

A l'échelle d'un terrien, où que nous soyons sur Terre, nous avons toujours les pieds en bas et la tête en haut.

Alors que si l'on considère globalement la Terre, nous avons en haut un océan et en bas un continent :

Le pôle Sud condense la masse continentale, libérant la masse océanique,

Le pôle Nord condense la masse océanique, de sorte que les continents s'étalent autour de lui.

Quelle que soit pour nous, terriens, l'étoile qui marque la direction du pôle nord de la Terre et la constellation dans l'alignement du point vernal, le 0° du signe du Cancer **signe** toujours l'insolation maximale de ce pôle, le 0° du signe du Capricorne, l'insolation maximale du pôle Sud, alors que le 0° du signe du Bélier et le 0° du signe de la Balance signent les équinoxes.

Les **signes** astrologiques correspondant à la réalité sont là tout simplement. Ils graduent l'écliptique de 30° en 30° à partir du point vernal – direction donnée par l'intersection équateur/écliptique quand le Nord prend le pas sur le Sud (21 mars).

Merveilleux parcours découverte de la Terre au fil de l'an (poster)

Le poster ci-joint représente cette vie de la Terre dans sa relation au Soleil par des images satellite⁵, sélectionnées pour **les dates indiquées qui sont celles du début de chaque signe**⁶.

Point de vue géocentrique et point de vue héliocentrique ; apparence et essence

Les signes en sombre entre les différentes vues de la Terre sont ceux de **notre point de vue terrestre sur le Soleil**. Du 22 novembre au 21 décembre le Soleil est dans le signe du Sagittaire : nous dirons que pour le moins il signale le rapport dynamique des pôles, caractéristique de ce signe.

Ils sont en regard, en plus clair autour de la couronne solaire, à leur **signe opposé**, qui est celui du **point de vue du Soleil sur la Terre**.

A l'équinoxe de mars la Terre voit le Soleil à 0° du signe du Bélier ; en fait, elle présente son équateur au Soleil (il s'aligne dans le plan de révolution, l'écliptique) et elle s'incline de plus en plus, découvrant ainsi de plus en plus son Nord.

Or si la Terre qui regarde le Soleil le voit en Bélier, le Soleil qui regarde la Terre la verra à l'opposé (180°), en Balance. Soleil Bélier –point de vue géo, Terre Lune Balance – point de vue hélio.

Du 21 mars au 20 avril, quand le Soleil **paraît** en Bélier d'un point de vue géocentrique, la Terre **est** en Balance d'un point de vue héliocentrique.

Cela revient à considérer l'apparence (le Soleil tourne autour de la Terre) **et** l'essence ou nature réelle (la Terre tourne autour du Soleil).

Physiquement, à l'échelle de la relation Terre Soleil, le zodiaque se manifeste donc comme la succession des étapes du cycle annuel, c'est-à-dire d'une révolution. Chaque signe correspond à un éclairage particulier de la planète. La structure universelle du zodiaque représentée par le rapport zones éclairées/zones dans l'ombre permet de saisir une cohérence de l'ensemble de la vie de la Terre en fonction de la géographie.

⁵ source www.fourmilab.ch an 2002

⁶ Plus ou moins un jour, en raison des années bissextiles

Pour chacun des douze jours de l'année qui marquent le commencement d'un signe, j'ai choisi quatre vues prises dans l'axe Soleil-Terre, à 90° de longitude (= 6 heures) l'une de l'autre dans le sens de rotation de la Terre. Ce qui se trouve sur la bordure gauche de la première vue se retrouve au centre de la deuxième, etc...

Se définissent ainsi quatre blocs nettement distincts : Pacifique, Asie-Australie, Afrique-Europe et Amériques. La phase qui présente le plus de continents est le Gémeaux/Cancer (point de vue géocentrique, soit Sagittaire/Capricorne point de vue héliocentrique = solstice de juin), celle qui présente le plus d'océan, le Sagittaire/Capricorne, point de vue géocentrique soit Gémeaux/Cancer d'un point de vue héliocentrique = solstice de décembre).

On peut suivre, continent par continent, océan par océan et d'une calotte polaire à l'autre, l'évolution de cette géographie vivante

Le méridien origine naturel

Parmi chaque groupe de quatre vues, la première, de teinte plus claire et de plus grande taille est prise face au détroit de Béring, qui sépare l'Asie de l'Amérique. C'est le repère du jour nouveau, la ligne de changement de date, le méridien origine naturel⁸, qui ne traverse que de l'eau, passe au milieu de l'océan Pacifique et joint le pôle Sud dans la mer de Ross, la plus profonde échancrure dans le continent Antarctique.

L'océan Pacifique recouvre un hémisphère à lui tout seul !

Terre-mère, mer de Terre que l'on sait parsemée d'îles, minuscules dans cette immensité, peuplées depuis la nuit des temps d'habiles navigateurs. Emergent au Sud, mis en lumière au solstice de décembre (*Sagittaire/Capricorne*⁷) les deux plus petits continents l'Antarctique et l'Australie. L'Asie avance sa Terre du Soleil Levant, de l'équinoxe de mars à celui de décembre (printemps et été Nord soit de Poissons/Bélier à Vierge/Balance⁸) et au solstice de juin (*Gémeaux/Cancer*⁹), le Pacifique se coiffe d'une chevelure américano – asiatique!

Ensuite, trois quartiers nettement distincts :

D'abord la massive Asie, qui pointe l'Australie par les Philippines; au 22 décembre, leur trait d'union est en plein centre et l'Australie se pavane. Ensuite l'Afrique : elle trône au solstice de décembre (*Sagittaire/Capricorne*) et dessine avec l'Antarctique, un point d'interrogation ; le Brésil apparaît et semble la regarder. Elle se pare du Moyen Orient, de l'Europe coiffée du Groenland au solstice de juin (*Gémeaux/Cancer*). Et enfin les Amériques ! En décembre janvier (*Sagittaire/Capricorne*), l'Amérique du sud occupe le centre de la scène ; élégante silhouette sur la pointe du pied, elle tient en équilibre sur la perche que lui tend le continent Antarctique, qui s'étire pour elle... A moins que l'on n'y voit deux

⁸ Or, celui que l'on utilise comme méridien origine universel est le méridien de Greenwich, à 168° de longitude du précédent (soit presque 12 heures), choix on ne peut plus culturel, entérinant la domination historique et combien plus éphémère d'une nation sur les autres.

⁷ D'un point de vue géocentrique soit Gémeaux/Cancer en héliocentrique

⁸ Toujours d'un point de vue géocentrique ; pour obtenir le point de vue héliocentrique dans les situations citées, prendre les signes opposés.

⁹ Idem, soit Sagittaire/Capricorne en héliocentrique

doigts tendus l'un vers l'autre et qui se rejoignent... Hormis le Mexique, l'Amérique du Nord ne commence à sérieusement apparaître qu'au Bélier, coiffée de sa casquette polaire et il faut attendre le solstice (Gémeaux /Cancer) pour que les deux Amériques se partagent la scène.

La réciprocité des points de vue du Soleil et de la Terre permet de mieux percevoir la cohérence de notre planète, le caractère spécifique et précieux de chacun de ses océans, de ses continents et des cultures qui les expriment.

DE LA PHOTOPERIODE...

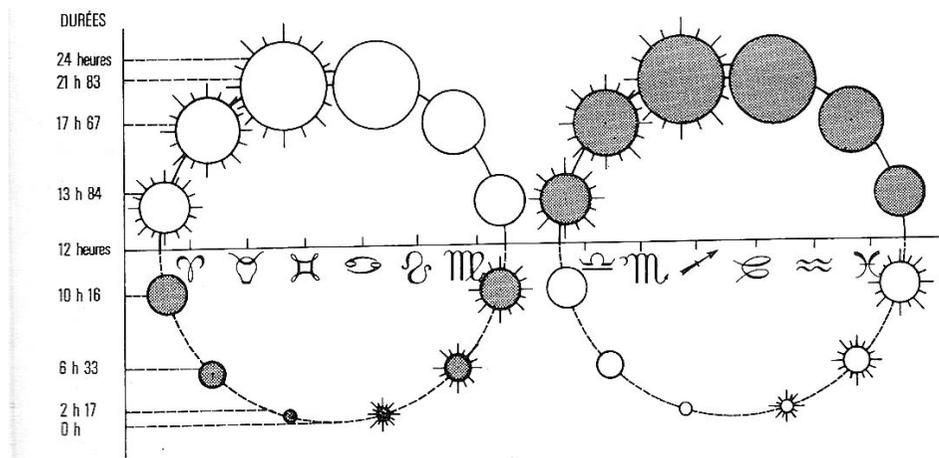
Mais pour comprendre en quoi être né sous un signe ou un autre puisse être signifiant, il faut aborder le point de vue de notre échelle, et ce qui relie ce point de vue à ceux de la Terre et du Soleil. Comme nous l'avons vu, la Terre est le plus petit objet naturel commun auquel puisse se référer l'humanité, c'est d'elle que dépend notre vie et c'est à elle qu'elle retourne.

Si l'on admet le postulat du cycle de la vie, alternance de forces entre deux pôles suivant des phases, comment va se traduire dans un espace local, le signal, par exemple : Nord le plus éclairé, cette dominance étant croissante mais encore sensiblement égale à la force opposée ? Cette formule est la formule majeure du *signe du Bélier : Force d'Excitation (F+), Vitesse d'Excitation (V+), sens des contraires (sC)* :

« V+ » avec « + » pour Nord et « V » pour le fait que l'insolation du pôle dominant soit croissante, « F+ » parce que la force de cette phase est l'excitation du pôle dominant, et « sC (sens des contraires) » parce que les deux forces opposées sont sensiblement égales.

ET DES TROPISMES

Selon la latitude, le fait que le Nord – ou le Sud- soient dominants va se traduire par une variation de la photo période, à laquelle chaque organisme va répondre en fonction de sa nature propre. C'est ce que montre l'étude des **tropismes**, c'est-à-dire de **la propriété qu'ont les êtres vivants de s'orienter selon une source, soit lumineuse** (phototropisme), **soit massive** (géotropisme). Nous n'y échappons pas et cette **adaptation de base de notre organisme à notre environnement** est **gérée par notre cerveau reptilien**. Mais nos facultés d'adaptation sont tellement développées et complexes qu'elles masquent facilement cet aspect fondamental de notre vie.



Exemple de l'insolation annuelle pour la latitude 66° Nord (celle du cercle polaire),
extrait de « l'Astrologie Universelle » de Françoise Hardy ¹⁰ :

Cycles de présence (arc diurne) et d'absence (arc nocturne) d'un astre se déplaçant dans le plan éclipstique lorsque la latitude géographique de l'observateur est de 66° Nord (le cercle polaire).

En cercles blancs rayonnants : les durées de présence croissent de 12 à 24 heures, de 0° Bélier à 0° Cancer (partie supérieure), et de 0h à 12 h, de 0° Capricorne à 0° Bélier (partie inférieure du graphe).

En cercles blancs non rayonnants : les durées de présence décroissent de 24 h à 12 h, de 0° à Cancer à 0° Balance (partie

supérieure), et de 12h à 0 h, de 0° Balance à 0° Capricorne (partie inférieure).

En cercles noirs rayonnants : les durées d'absence croissent de 12 à 24 heures de 0° Balance à 0° Capricorne (partie supérieure) et de 0 h à 12 h, de 0° Cancer à 0° Balance (partie inférieure).

En cercles noirs non rayonnants : les durées d'absence décroissent de 24 h à 12 h, de 0° Capricorne à 0° Bélier (partie supérieure), et de 12 h à 0 h, de 0° Bélier à 0° Cancer (partie inférieure).

Ces durées d'insolation sont dépendantes de la latitude ; la photo période à proprement parler n'est donc pas un critère universel pour fonder la réalité physique du zodiaque. La photopériode conjugue l'universalité du zodiaque avec une réalité locale particulière. Ce **point de vue** est celui de la « **Relation** », celui dans lequel se situe traditionnellement l'Astrologie. Il exprime la réalité manifeste de notre vie, quelque part sur Terre.

...A UN ZODIAQUE UNIVERSEL

Cela appelle à revenir à ce qui fonde l'universalité du zodiaque, que nous avons développé dans les premiers paragraphes : le cycle universel de toute vie, succession des phases d'un être vivant, caractérisé par sa bipolarité : conception, préparation, venue au monde, croissance-développement, reproduction, épanouissement, mort-disparition, ce qui reste-produit- valeur des instants fugitifs partagés-graines pour de nouvelles vies.

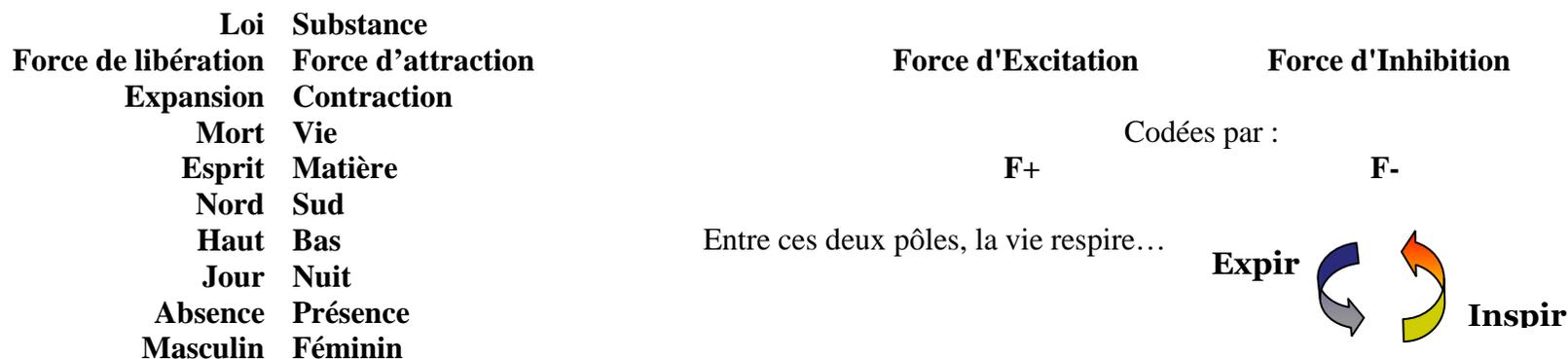
Du moment que l'on considère quelque chose, celle-ci se particularise par rapport au reste de l'environnement, ce qui définit un couple : pôle et son contre pôle. Allant sans cesse de l'un à l'autre, une force augmente toujours sa manifestation autant que l'autre diminue la sienne et

¹⁰ Editions Albin Michel 1986

réciroquement. Le zodiaque raconte toujours les différentes phases de la croissance – décroissance de ces deux forces. Cette histoire s'exprime de diverses manières selon les référentiels et c'est pourtant toujours la même dans son essence.

Ce cycle a été décodé par l'école de la Geshtalt comme étant le *processus de contact d'un individu avec son environnement*.

Récapitulatif de quelques bipôles déjà mentionnés ; la liste est non exhaustive ! Mais attention, il suffit que l'on change de référentiel, d'échelle, pour que les polarités s'inversent ! Il s'agit d'une éternelle dialectique, chaque couple (2) ayant en puissance une infinité de 2 :



Ce zodiaque universel peut et doit se considérer sous différents points de vue :

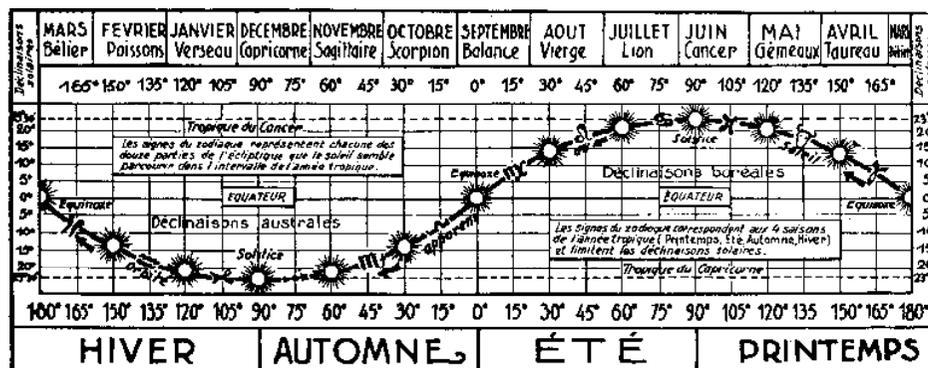
Point de vue de l'Objet

L'année tropique d'après l'orbite apparente du Soleil¹¹

Le zodiaque défini par la relation Terre-Soleil s'articule autour de l'insolation des pôles de la Terre.

C'est le point de vue du référentiel Objet, celui (universel et abstrait) du centre de la Terre ; par rapport au plan de l'équateur terrestre, le Soleil trace annuellement une sinusoïde autour de l'équateur, entre les deux tropiques.

Le solstice de juin, stimule le Nord, pôle (+), le solstice de décembre, stimule le Sud, pôle (-).



sens de lecture
←

Point de vue de la Relation :

C'est dans le registre neurologique de Pavlov que Jean Pierre Nicola a puisé les fonctions réflexologiques du zodiaque : faut-il s'en étonner puisqu'il s'agit de la réponse d'un organisme vivant au stimuli de son environnement ? Autrement dit l'action des tropismes sur cet organisme.

Or, Pavlov a mis en évidence que la répétition d'une réponse **positive** associée à un stimuli entraîne un réflexe d'**excitation**, que la répétition d'une réponse **négative** au même stimuli entraîne un réflexe d'**inhibition** et il a distingué :

4 types d'inhibition (*naturelle, auto protectrice, différentielle et extinctive*),

auxquels JP Nicola a associé

4 types d'excitation (*naturelle, dé bloquante, associative et re-créatrice*).

Pavlov a également remarqué que les réponses pouvaient être rapides ou lentes et aboutit donc à nouveau à 4 types :

Excitation rapide	=	<u>vitesse d'excitation</u> ,
Excitation lente	=	<u>lenteur d'excitation</u>
Inhibition rapide	=	<u>vitesse d'inhibition</u>
Inhibition lente	=	<u>lenteur d'inhibition</u>

¹¹ dessin original de Camille Flammarion, repris par de nombreux auteurs

Et finalement, il distingue 3 stades ou niveaux de susceptibilité nerveuse dans ces réactions :

1- **Phase égalitaire** : à peu près autant d'excitation que d'inhibition

2 - **Phase paradoxale** : plus de l'un que de l'autre. Un phénomène d'induction, rappel de la force opposée à celle maintenant dominante peut alors se produire :

Induction négative : un champ d'inhibition se crée car l'excitation se focalise dans un domaine particulier

Induction positive : c'est l'inhibition qui se focalise et l'excitation qui se déploie.

3 - **Phase ultra paradoxale** (l'un l'emporte absolument sur l'autre).

JP Nicola a positivé ces trois stades en les nommant : sens des Contraires, sens des Dosages et sens des Ensembles.

Il a lié dans un premier temps ces formules réflexologiques à la photopériode. Elles fournissent la structure du zodiaque, mais Nord/Sud au lieu de jour/nuit permet de mieux saisir dans son essence l'universalité de chaque signe : à Paris ou à Sydney, un natif du Scorpion par exemple, a toujours à gérer un même type de rapport Nord-excitation / Sud-inhibition organique interne¹² en relation avec un environnement différent : 6 milliards d'individus sur Terre, cela donne une moyenne de 500 millions de gens par signe, or chacun rejoue cette universalité en fonction de sa réalité locale et personnelle !

JP Nicola associe (dans un premier temps)

Le jour (Soleil) ou l'arc diurne dominant à l'excitation et au	(+)	pôle excitant
La nuit ou l'arc nocturne dominant à l'inhibition et au	(-)	pôle inhibant

Mais pour un zodiaque universel, il convient de remplacer « jour ou arc diurne » par Nord et « nuit ou arc nocturne » par « Sud ».

Il qualifie

De **V**itesse la croissance du phénomène dominant (+ ou -) " **V** "

De **v**itesse la croissance du phénomène dominé (+ ou -) " **v** "

De **L**enteur la décroissance du phénomène dominant (+ ou -) " **L** "

De **l**enteur la décroissance du phénomène dominé (+ ou -) " **l** "

¹² soit pour le Scorpion : Force d'inhibition différentielle majeure (F-) et force d'excitation débloquante (f+) mineure, vitesse d'inhibition majeure (V-) et lenteur d'excitation mineure (l+), sens des Dosages (sD) et phase paradoxale.

Il désigne par "Force" le phénomène dominant " F "
 par "faiblesse" le phénomène dominé " f "

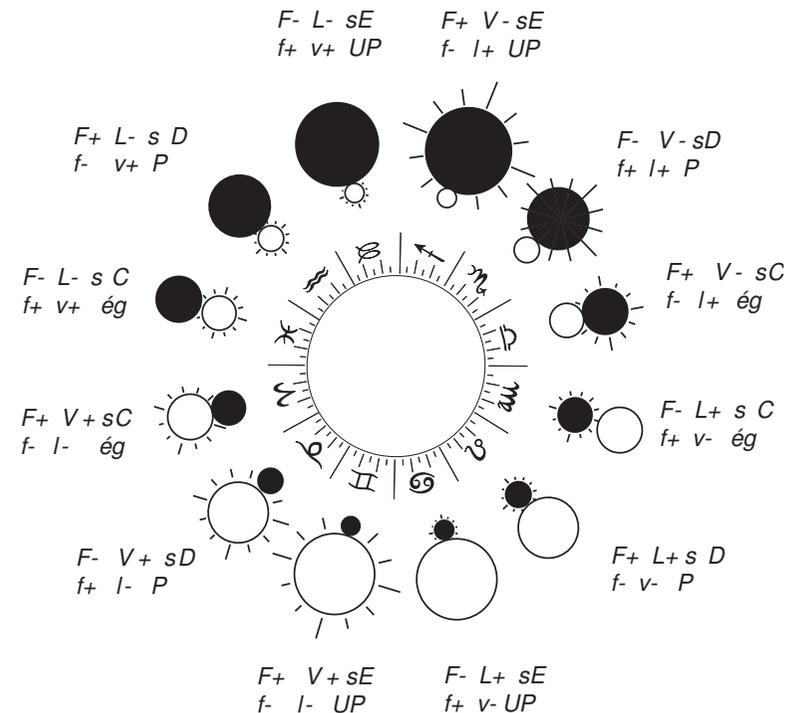
On arrive ainsi à 24 possibilités,
 soit chacun des douze signes en mode majeur et mineur.

Ainsi ce zodiaque se dégage de la prégnance de l'image ou du symbole qui induisent facilement en erreur et autorisent tous les glissements subjectifs. Il permet d'en appréhender les arcanes plus en profondeur et d'avoir un fil conducteur pour saisir les analogies entre les différents systèmes symboliques des différentes cultures humaines, elles mêmes modelées par la géographie.

Quel que soit l'organisme considéré, tant au niveau de son intégrité personnelle, à celui de chacun des constituants de son organisme, comme à celui de son environnement et de sa relation à celui ci, on reconnaît cette rythmicité quand on considère son évolution. On y retrouve aussi un développement du Yin/Yang.

Les formules majeures/mineures s'inversent entre

Bélier et Poissons , Vierge et Balance
 Taureau et Verseau , Lion et Scorpion
 Gémeaux et Capricorne , Cancer et Sagittaire



POUR FAIRE LE TOUR D'UNE QUESTION QUELLE QU'ELLE SOIT :
LES POINTS DE VUE SUR LE ZODIAQUE DU *SUJET*, DE L'*OBJET*, DE LA *RELATION* ET DE L'*INTEGRATION*

La figure ci-dessus est celle du **point de vue du Sujet** sur le zodiaque.

C'est celui à partir duquel qui que ce soit considère quoi que ce soit. C'est le point de vue de départ, duquel on oublie facilement de tenir compte. C'est la raison interne de n'importe quel individu-organisme, point de départ d'une considération quelconque. Ce zodiaque traduit l'articulation de sa dynamique en fonction de ses pôles.

Le Bélier est à gauche¹³ ; le Nord (cercles blancs) est donc en bas, le Sud (cercles noirs) en haut : monde intérieur et monde extérieur sont en miroir : pour le point de vue du Sujet, l'esprit se retrouve dans les profondeurs et ne se voit pas, la matière, elle, est visible.

Ce point de vue est aussi celui du Soleil sur la Terre, celle-ci étant le Sujet d'une **Intégration** d'échelle supérieure : le système solaire dont les lois nous sont communes à tous.

En Objet on observe l'environnement par rapport à une référence commune apparente ;
en Intégration, on comprend la loi universelle qui régit l'individu comme l'unité commune à tous ses semblables ;
en Sujet, il s'agit de la polarisation énergétique propre à chaque individu ;
et en Relation, de son propre rejeu dynamique au sein de cet environnement, sur la scène qu'il partage avec ses semblables

¹³ contrairement aux représentations astronomiques (référentiel Objet) où Gémeaux-Cancer sont en haut et donc Bélier à droite, puisque le 0° Cancer marque l'insolation maximale de l'hémisphère nord



BELIER

Excitation naturelle majeure **F+** et **f-** *inhibition extinctive mineure*
 Vitesse d'excitation majeure **V+** et **I-** *lenteur d'inhibition mineure*
 Sens des contraires **sC** ou **Eg** *phase égalitaire*



TAUREAU

Induction négative
 Inhibition naturelle majeure **F-** et **f+** *excitation récréatrice mineure*
 Vitesse d'excitation majeure **V+** et **I-** *lenteur d'inhibition mineure*
 Sens des dosages **sD** ou **P** *phase paradoxale*



GEMEAUX

Excitation naturelle majeure **F+** et **f-** *inhibition récréatrice mineure*
 Vitesse d'excitation majeure **V+** et **I-** *lenteur d'inhibition mineure*
 Sens des ensembles **sE** ou **uP** *Phase ultra paradoxale*



CANCER

Inhibition bloquante majeure **F-** et **f+** *excitation associative mineure*
 Lenteur d'inhibition majeure **L+** et **v-** *vitesse d'excitation mineure*
 Sens des ensembles **sE** ou **uP** *Phase ultra paradoxale*



LION

Induction positive
 Excitation débloquante majeure **F+** et **f-** *inhibition différentielle mineure*
 Lenteur d'excitation **L+** et **v-** *vitesse d'inhibition mineure*
 Sens des dosages **sD** ou **P** *Phase paradoxale*



VIERGE

Inhibition bloquante majeure **F-** et **f-** *faiblesse d'excitation différentielle*
 Lenteur d'excitation **L+** et **v-** *vitesse d'inhibition mineure*
 Sens des contraires **sC** ou **Eg** *Phase égalitaire*



BALANCE

Excitation associative majeure **F+** et **f-** *inhibition bloquante mineure*
 Vitesse d'inhibition majeure **V-** et **I+** *lenteur d'excitation mineure*
 Sens des contraires **sC** ou **Eg** *Phase égalitaire*



SCORPION

Induction négative
 Inhibition différentielle majeure **F-** et **f+** *excitation débloquante mineure*
 Vitesse d'inhibition majeure **V-** et **I+** *lenteur d'excitation mineure*
 Sens des dosages **sD** ou **P** *Phase paradoxale*



SAGITTAIRE

Excitation associative majeure **F+** et **f-** *inhibition bloquante mineure*
 Vitesse d'inhibition majeure **V-** et **I+** *lenteur d'excitation mineure*
 Sens des ensembles **sE** ou **uP** *Phase ultra paradoxale*



CAPRICORNE

Inhibition extinctive majeure **F-** et **f+** *excitation naturelle mineure*
 Lenteur d'inhibition majeure **L-** et **v+** *vitesse d'excitation mineure*
 Sens des ensembles **sE** ou **uP** *Phase ultra paradoxale*



VERSEAU

Induction positive
 Excitation récréatrice majeure **F+** et **f-** *inhibition naturelle mineure*
 Lenteur d'inhibition majeure **L-** et **v+** *vitesse d'excitation mineure*
 Sens des dosages **sD** ou **P** *Phase paradoxale*



POISSONS

Inhibition extinctive majeure **F-** et **f+** *excitation naturelle mineure*
 Lenteur d'inhibition majeure **L-** et **v+** *Vitesse d'excitation inadaptée*
 Sens des contraires **sC** ou **Eg** *Phase égalitaire*

ALORS, POURQUOI TANT DE CONFUSION A PROPOS DU ZODIAQUE ?

L'ordre du monde figé dans l'astrologie du Moyen Age n'a pas survécu à l'héliocentrisme et aux découvertes dans son sillage. Devant tant de nouveautés conceptuelles, incompatibles avec la lettre des religions, s'est développé depuis trois siècles et demi, ce que le philosophe Merleau Ponty¹⁴ appelle la « docte ignorance » sur l'origine de l'univers.

Depuis maintenant un siècle, la relativité nous incite à reconsidérer l'origine de l'univers, dans une dynamique et non plus uniquement dans une représentation figée.

Mais cette dynamique se représente inévitablement d'une manière figée : c'est la Lettre de tout enseignement, fût-il religieux ou scientifique¹⁵.

Pourquoi la cosmologie d'aujourd'hui a-t-elle toujours autant de pudeur à considérer celui là même qui considère ? Là se trouve la jonction qui lui permettrait de restaurer notre lien à la Terre et au Ciel, indépendamment de toute religion, et d'éclairer la route de l'humanité sans la contraindre autrement que par l'émerveillement toujours renouvelé que procure la nature.

Le lien humain-Terre-Ciel reste encore l'objet de cette « docte ignorance » ; notre orgueilleuse croyance d'être des créatures supérieures semble en être une des causes principales.

Une représentation, quelle qu'elle soit est forcément quelque chose de figé. Même si c'est la représentation d'un processus dynamique.

Le zodiaque exprime le cycle de la vie, et se fait enfermer dans les images, les modèles et les symboles d'une culture ;

C'est au 19^{ème} que le monde de l'Astronomie a (presque¹⁶) achevé de perdre le zodiaque des signes.

Dans un contexte tout nouveau (en l'occurrence celui de la révolution industrielle), les représentations du zodiaque, usées par les années ont perdu les derniers lambeaux de leur signification vitale. A quoi bon alors conserver ces images et symboles du passé qui représentent les signes du zodiaque puisqu'on en a perdu la substantifique moelle ? En revanche, les constellations, elles, on les voit dans le ciel.

Ce discours scientifique a émergé au 19^{ème} siècle devant les éblouissantes découvertes de l'astronomie. Le zodiaque des signes, repère du mouvement de la Terre qui conditionne notre espace-temps, est tombé dans la « docte ignorance »¹⁷. On n'a plus vu alors que les étoiles ! On a su estimer leur distance. Et paradoxalement, en apparence, on a laissé tomber les repères temporels que sont les signes du zodiaque.

¹⁴Article dans le n° spécial « Einstein » de Ciel et Espace 2004

¹⁵ La Lettre, contrepôle de l'Esprit

¹⁶ les créateurs de cadrans solaires ne l'ont, eux, pas oublié, ces notions étant la base de leur art.

¹⁷ alors que peu après naissait, avec Einstein, le concept d'espace-temps

Avec des formules zodiacales structurelles et universelles, le zodiaque des signes retrouve une vitale pertinence et affirme pleinement sa validité en tant que processus dynamique, propre à tous les terriens.

Le « zodiaque des constellations », lui, est le décor de la scène Sol-y-Terre. C'est le cycle d'une autre échelle, plus grande, qui englobe les civilisations humaines. C'est le cycle de la précession des équinoxes.

Astronomiquement, les signes du zodiaque sont décalés par rapport aux constellations du ciel mais ils sont indiqués par la hauteur du Soleil à midi, pour un lieu donné⁹.

D'un point de vue géocentrique, le zodiaque est la bande de ciel autour de l'écliptique, « autoroute céleste, divisée en deux voies par la ligne jaune de la trajectoire solaire »⁹

Et cet écliptique est le plan dans lequel la Terre tourne autour du Soleil et c'est un des plans repères en Astronomie; les autres planètes du système solaire évoluent dans un bandeau d'environ 15° autour de ce plan¹⁸. Autrement dit, les planètes tracent un disque d'environ 15° d'épaisseur autour du Soleil ; Pluton en marque les marges en débordant d'environ 10° au-dessus et au dessous.

L'écliptique, vu d'un lieu sur Terre, se repère par le chemin du Soleil, de la Lune et des planètes, l'arc que ceux ci décrivent dans le ciel. Chaque jour, et à chaque instant cet arc grandit ou rétrécit, s'élève ou s'abaisse autour du méridien Sud pour l'hémisphère Nord et Nord pour l'hémisphère Sud.

En toile de fond de cet arc, d'un point de vue géocentrique, des constellations d'étoiles, qui tracent des chemins dans la nuit. Elles portent le même nom que les signes mais sont aujourd'hui décalées par rapport à ceux-ci.

Cela est du à la **précession des équinoxes** : l'axe de rotation terrestre effectue lui-même une rotation en 25780 ans, balayant le ciel d'un faisceau conique. Effet de ce phénomène, petit à petit les constellations semblent reculer par rapport aux points des équinoxes (donc des signes du zodiaque) et l'étoile polaire change au fil des millénaires. Ce qui fait qu'aujourd'hui le 0° du signe du Bélier qui marque l'équinoxe de mars c'est à dire l'alignement du plan de l'équateur terrestre dans le plan de l'écliptique se trouve dans la direction (vu de la Terre) de la constellation du Verseau. D'où la fameuse "ère du Verseau" dont les limites dans le temps dépendent de la définition des limites de la constellation et des étoiles à prendre en considération. L'entrée dans "l'ère du Verseau" varie selon les auteurs entre le 18ème et le 24ème siècle!

Les équinoxes, repères du zodiaque, précèdent les constellations.

Les constellations ne sont pas le zodiaque, elles en sont les habits, la parure, l'apparence.

Elles dessinent le décor dans lequel évolue le cycle de notre plus petit objet irréductiblement commun, la Terre, la trame de l'espace-temps commun dans lequel s'inscrit notre vie. Zodiaque, zodiaques.

⁹ Pour une latitude donnée, la hauteur du soleil à midi traduit sa déclinaison (c'est-à-dire sa hauteur par rapport au plan de l'équateur terrestre).

⁹ Leila Addad, Ciel et Espace mars 2003

¹⁸ 7° si l'on ne tient pas compte de Pluton

Elles sont composées d'étoiles sans lien physique entre elles ; elles se déforment lentement au fil des millénaires en raison de leur mouvement propre et de leur distance à nous. Si les astérismes les plus caractéristiques sont identifiées de manière quasi identiques dans la plupart des civilisations (les mages d'Orion, le Chariot¹⁹ ...), les autres s'ordonnent selon de nombreuses variantes.

Confondre zodiaque et constellations revient à confondre les acteurs et le décor.
D'un point de vue cosmologique, est-ce sérieux à l'époque de la relativité ?

Quelle que soit l'échelle considérée (individu, terre, système solaire) le zodiaque exprime le cycle de la vie.
Or la vie ne se réduit jamais aux représentations dans lesquelles nous tentons de la retenir.
En revanche, nous pouvons reconnaître l'ordonnance de ses cycles dans diverses dimensions et sous de multiples formes.

Est-ce en raison de sa trop grande simplicité et de sa trop grande prégnance sur tout ce qui vit et se voit sur Terre et de Terre que le phénomène nous échappe ?

Soleil Bélier, Terre Lune Balance

*A corps Bélier, âme Balance
Quand corps Balance, lame, Bélier!*

*Massif Taureau s'abreuve à son profond Scorpion
Sélect Scorpion tord haut son âme intarissable*

*Les yeux Gémeaux s'éveillent tant qu'il s'agit Terre
Sagittaire porte loin ces coeurs Gémeaux si proches.*

*La matrice Cancer enrobe Loi Capricorne
Capricorne, elle, donne l'ordre de la vie.*

*Le Lion tient sa splendeur de son Vers'eau d'esprit
Le Verseau ses bienfaits de son royal lui-même.*

*Quant à la Vierge, immaculée Poissons
Qui sauve les pêcheurs, son esprit si précieux,
Les Poissons le délivrent en poème des merveilles!*

¹⁹ les 7 étoiles principales de la grande Ourse